

Une revue militaire à eu lieu à Paris le 20; il s'y trouvait 320,000 gardes nationaux et 5000 hommes de la ligne. Le gouvernement a décrété l'abolition de l'impôt sur le sel à compter du 1er Janvier 1849.

BELGIQUE, les nouvelles commerciales de ce pays sont bien tristes et on désespère de pouvoir faire quelque chose pour donner au commerce un aspect plus favorable.

HAMBOURG. Une lettre du 17, de cette ville, annonce qu'une députation de Flensburg était arrivée à Rensburg. Les députés étaient porteurs de propositions de paix, limitant les demandes du Danemark à l'occupation du pays jusqu'à Schlei. Le commandant prussien non plus que le gouvernement provisoire, n'ont voulu écouter ces propositions et ils ont déclaré qu'aucune négociation n'aurait lieu tant que les danois occuperaient le sol de Schleswig. Ces derniers avaient menacé de bombarder la ville de Eckernförde pour forcer ses habitants à arborer le drapeau danois.

ESPAGNE. Des lettres de Madrid du 15, disent que le gouvernement français avait exigé l'expulsion du duc de Montpensier qui était à Aranguez. Le gouvernement bavarois a reconnu la reine d'Espagne. — La banque de St. Ferdinand avait souffert une dépréciation de ses billets par suite des extorsions du gouvernement.

ITALIE.—Le duc de Parme a accepté la destitution de la régence, et laissé à la magistrature à former un gouvernement provisoire jusqu'à ce que le roi Charles Albert ait décidé du sort du duché de Parme.

Des nouvelles officielles de Venise en date du 10, annoncent qu'une troupe de volontaires attaquée par un corps considérable d'Autrichiens a été obligé de se replier sur Vicence qui est barricadée et préparée contre toute attaque extérieure. Des lettres de Udine du 8, disent que les autrichiens qui étaient sur Pisonzo et occupaient la ligne de Goritz, ont reçu l'ordre de marcher immédiatement sur Trieste menacé par les troupes de l'istrie et de la Dalmatie qui se sont déclarées pour les italiens.

LOMBARDIE.—Le roi de Sardaigne, Charles-Albert a remporté près du Mincio, une victoire sur les autrichiens après un combat de deux heures qui s'est terminé par la retraite précipitée de ces derniers sur Mantoue laissant un grand nombre de morts, de blessés, de prisonniers et quatre canons. Par cette victoire, les Sardes sont maîtres du passage du Mincio dont ils occupent maintenant la rive gauche.

Le 8, le gouvernement provisoire de Milan a publié deux décrets; l'un, par lequel il abolit tous les gouvernements provisoires locaux. Par le second, il nomme une commission pour préparer sans délai une loi pour la convocation des assemblées primaires. Par un troisième décret, en date du 9, il a chassé les Jésuites et sequestré leurs biens.

La prise de Vérone **N'EST PAS CONFIRMÉE.**

—Du 5 au 21 d'avril, 15 bâtiments ont laissé les ports d'Angleterre et d'Irlande pour Québec avec 2215 émigrés.

(Extraits de la Gazette de Québec et du Morning Chronicle.)

—Le Times mentionne le bruit d'une insurrection dans la Vendée à la tête de laquelle serait un général distingué.

Le prince de Metternich est arrivé en Angleterre le 20 avril.

—La majeure partie de l'armée polonaise à Schrola a mis bas les armes.

—Une conspiration a été découverte à Varsovie, dans la garnison Russe; plusieurs officiers ont été arrêtés.

—Le gouvernement Autrichien a ordonné aux Jésuites de quitter l'Autriche.

—Une guerre entre la Russie et la Hongrie est considérée comme inévitable.

—Des corps de volontaires s'organisent à Leeds, Glasgow et dans d'autres villes.

—De l'European Times du 22 avril. L'état déplorable de l'Irlande continue à occuper l'attention de toutes les classes. La désunion entre les partisans d'O'Connell et ceux de Mitchell, augmente chaque jour. Les premiers ont déclaré qu'ils ne voulaient le rappel de l'union que par des moyens paisibles et constitutionnels. — Le comte de Shrewsbury s'est déclaré en faveur du rappel.

—Une organisation régulière des Chartistes a été effectuée en Ecosse. Une assemblée à eu lieu à Aberdeen aux fins de choisir des délégués à la Convention Nationale et pour l'enrolement de volontaires. 500 personnes se sont enrôlés comme gardes nationaux.

—Les puissances italiennes ont envoyé des secours à Charles Albert pour l'aider à chasser les autrichiens.

Toute cette partie de l'Europe qui borde le Rhin et la France paraît être complètement désorganisée. Le grand duché de Bade, le duché de Hesse-Cassel et la Saxe sont dans un état d'insurrection. En Saxe, le gouvernement ne peut maîtriser le mouvement populaire.

—Dans le premier combat qui a eu lieu entre les Prussiens et les Danois, 1400 hommes ont été tués. Les Danois dans une dernière rencontre ont été défaits.

—On pense que la Prusse abandonnera sa part de la Pologne.

—Samedi le 16 avril, Paris a été le théâtre d'une de ces commotions extraordinaires qu'on ne voit que dans cette capitale.

M. Blanqui exaspéré par la publication de certains papiers qu'on prétend avoir été trouvés chez M. Guizot, et qui attaquent son caractère politique, a fulminé une violente philippique contre le gouvernement provisoire; déclarant que les documents ainsi publiés sont des faux, et adressant à MM. Marrast et Lamartine des expressions qui ne peuvent s'oublier. Il jura de renverser le gouvernement. Il paraît qu'un complot avait déjà été formé pour intimider le gouvernement, chasser M. Lamartine et les autres membres modérés pour former un nouveau gouvernement provisoire composé de Ledru-Rollin, Cabet, Blanqui, Albert, Louis Blanc, Flocon, Raspail, Arago et Pierre Leroux.

Pour cette fin, on avait convoqué l'assemblée du 16. Blanqui harangua la populace. Lamartine et Marrast ayant eu vent de l'affaire firent manquer le succès du complot. La garde nationale fut appelée ainsi que deux régiments de ligne et des pièces de canon placées devant l'Hôtel-de-Ville. L'assemblée eut lieu, mais le gouvernement ayant pour lui la troupe et la garde nationale, les communistes retombèrent dans leur insignifiance, et l'ordre fut préservé dans Paris. Cabet appella Lamartine un traître; Lamartine se retira et après s'être consulté avec ses collègues, l'ordre d'arrêter Cabet fut donné. Le dimanche précédent, une altercation avait eu lieu entre Ledru-Rollin et Marrast. Ledru-Rollin ayant appelé Marrast un lâche, celui-ci frappa Ledru-Rollin, mais les autres membres du conseil intervinrent et empêchèrent de nouvelles violences.

Tout va mal à Paris; on y fait venir des troupes. Le bruit y court que l'assassinat d'un des membres du gouvernement provisoire, doit être le signal d'une nouvelle insurrection. Il y a deux partis à Paris, celui des gens en place et celui des gens hors de place. Les premiers, portent la cocarde tricolore, les seconds, la cocarde rouge.

Les cuisiniers de Paris avaient voulu tenter un mouvement pour faire augmenter leurs gages; la garde nationale les a dispersés.

Madame de Montholon épouse du général de ce nom et qui, avec son époux suivit Napoléon sur le roc inhospitalier de St. Hélène, est morte à Montpellier

(France) le 26 de mars.

—Le Père Marie-Joseph de Gérand, abbé de la Trappe et procureur-général de son ordre, est mort à Rome dans la 76e. année de son âge. Ses obsèques ont eu lieu, le 18 de mars, dans la basilique de Sainte-Croix-de-Jérusalem.

—DIALOGUE DANS UN CLUB. — Un citoyen quelque peu violent: Je demande qu'on flanque les riches à la porte; je demande qu'on nous flanque leurs biens; je demande qu'on flanque le gouvernement provisoire à bas; je demande qu'on flanque toute la prêtrise à la rivière; je demande qu'on flanque...

—Un citoyen dans l'auditoire; Je demande qu'on flanque le citoyen orateur à la porte.

—AUTRE DIALOGUE. — Citoyens, je viens vous demander vos suffrages; je suis coiffeur. — Une voix: il n'y a plus de coiffeurs; tout le monde est perruquier. — L'orateur: Je sais ce que je dis. Je suis coiffeur, parce qu'un coiffeur pas moins de patente qu'un perruquier.

ETATS-UNIS.—Un bill pour permettre l'occupation de la république de Yucatan, est devant le sénat.

—**NOUVELLE ECOSSE.**—L'honorable J. B. Uniacke a été nommé Commissaire pour mettre à effet les dispositions de l'acte établissant un taux uniforme de poste; et l'honorable G. R. Young, pour recueillir des statistiques au sujet du chemin de fer projeté entre Québec et Halifax.

MONTREAL.—L'assemblée du Rappel a eu lieu le 8, à Montréal dans la Halle au marché Bonsecours. Il y avait environ 600 à 800 personnes. Tout s'y est passé avec ordre et tranquillité.

Malgré une pluie battante, l'assemblée des citoyens de Québec annoncée dans les journaux, a eu lieu hier, sur le marché St. Paul. Il y avait au moins, 2,000 personnes. L'assemblée était présidée par JEAN CHABOT, élu M. P. P.

Les résolutions adoptées à cette assemblée ont pour objet; 1°. d'exprimer la confiance des habitants de la cité de Québec dans l'administration actuelle. 2°. la réforme électorale; 3°. des félicitations sur le retour de l'honorable L. J. Papineau dans sa patrie, et sur la rentrée de ce monsieur dans la vie publique; M. Papineau dans un discours de plus de trois heures, s'est adressé à la multitude. Des notre prochain numéro, nous donnerons le compte-rendu de cette assemblée.

—L'assemblée du collège des médecins de Bas-Canada a eu lieu en cette ville le 8. D'après la chronique, il paraît que l'entrée cordiale ne régnait pas parmi les membres de la docte faculté: que les choses en seraient venues à un tel point, que l'intervention de la police aurait été jugée nécessaire!!

Correspondances.

E. R. F... Ecr. Montréal.—Lettres reçues. Messire P. P... St. Iténé.—Lettre et argent reçus.

F. X. P... Ecr. Stanfold.—Lettre et argent reçus.

Messire B... Malbaie.—argent reçu. Messire F... Nicolet.—argent reçu.

Messire P. G... St. Claire.—argent reçu. Jean de V. Ecr. Lotbinière.—argent reçu.

Messire F. C... S. Joseph de la Beauce, argent reçu.

Messire Chs. O. C... —Lettre et argent reçus. Messire A. S... St. Simon.—Lettre et argent reçus.

Messire R... St. Roch des Aulnais.—Argent reçu.